



N°165 - 17 février 2020



Programme des activités culturelles avec les Comités d'Entreprise

Edito

Passerelle poursuit son chemin. Un lien plus régulier avec vous devrait nous permettre que vous soyez informés plus rapidement que vous soyez un CSE ou un adhérent individuel. Progressivement nous allons en faire aussi un espace d'information de nos partenaires.

Merci à ceux qui par leurs encouragements et leurs réactions nous prouvent que nous sommes lus.

N'hésitez pas à nous faire de petits retours sur les articles et, surtout, sur les propositions lorsque vous y avez participé. Nous créerons une rubrique permettant de partager coups de cœur et autres réactions.

Alors vos stylos ou à vos claviers !

Serge Le Glaunec

Président

Les dates à venir

28, 29 février et 1^{er} mars Théâtre, le TAT vous propose « Jeux de Fréchette » trois courtes pièces de Carole Fréchette. Plus de détail ci-dessous

5 mars Dans le cadre du Prix Pelloutier, nous recevons Joel Alessandra à Saint-Nazaire. A la bibliothèque du CSE de MAN à 11h45 avec une pièce d'identité (réservations obligatoires) et à 18 h à la médiathèque Etienne Caux.

Et toujours, Jusqu'au 13 mars *Des navires et des hommes* : Clichés grands formats de Bernard Biger à la Maison de Quartier de Méan-Penhoët. Bernard Biger est photographe des Chantiers. Une vidéo de présentation sur le site de Ouest-France <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/saint-nazaire-il-immortalise-les-femmes-et-les-hommes-des-chantiers-6719133>

Jeux de Fréchette par le TAT

*par le TAT, les vendredi 28 février et samedi 29 février à 20h30
et le dimanche 1^{er} mars à 16h00
au théâtre Jean Bart*

Le TAT (Théâtre Artisanal Transgénique) vous présente trois courtes pièces de Carolle Fréchette, *Serial Killer*, *La Poste*, *Entrefilet*, dans une mise en scène de Bernard Chanteux

Prix des places 8€ public, prix CCP 5€ - réservations au 06 74 83 02 12.

Serial Killer : Une femme « assassine » ses amours – pas ses amoureux ! – et en collectionne les dépouilles. Féminisme libertaire ?

La Pose : Quatre personnes, devant un appareil photo récalcitrant, peinent à prendre la pose nécessaire à un portrait de famille qui en rappelle un autre, pris dans un temps plus heureux.

Entrefilet : Pourquoi un auteur s'engage-t-il sur tel ou tel thème pour écrire un texte de théâtre ? Quelle est la genèse intime d'une œuvre ?



Art en Grève & culture en lutte

vendredi dernier des travailleur-se-s du monde de la culture, avec le soutien de l'intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires manifestaient devant le Grand Café pour exprimer leur solidarité et le lien profond avec tous les travailleur-se-s en lutte. Ils ont ensuite rejoint le théâtre, le Tati et le VIP où ils ont pu prendre la parole avant les spectacles.

Avec des revenus médians sous le seuil de pauvreté, un accès à la protection sociale complexe, des statuts entrepreneuriaux au cadre juridique, fiscal et social flou, le champ de l'art est à l'avant-garde de l'ultra libéralisme du travail et de la précarité qu'elle induit ?

C'est une sonnette d'alarme qu'ils et elles tirent contre la généralisation programmée d'un système d'absence de droits, de protection sociale et de solidarité. Contre l'absence de rémunération, également, des artistes, indépendant-e-s, stagiaires et précaires de la culture, qui entraîne l'exclusion des personnes les plus fragiles et, bien sûr, contre la réforme des retraites et celle du système de chômage .

Nous partageons ces préoccupations. Leur lutte questionne aussi nos pratiques de CSE. Comment sommes-nous attentifs à accueillir des artistes, les rémunérer correctement et leur permettre de rencontrer le public des entreprises ? Nous nous y attachons, en particulier dans le cadre des résidences d'artistes. Mais il reste à faire pour que chacun dégage les budgets nécessaires le permettant. Bien sûr les CSE ne sont pas les premiers contributeurs et soutiens d'une création culturelle locale mais ils peuvent en être, surtout lorsqu'ils se fédèrent, des acteurs conséquents. Ils le sont en permettant aux artistes d'entrer dans l'entreprise, partager leur travail et leurs préoccupations et permettre ainsi que se développent convergences et solidarités. Cela peut devenir un argument sérieux ensuite pour obtenir des subventions auprès des institutions. Pensons-y à l'heure de construire les budgets.